

PLOT : Comment s'y prend-on pour changer de métier ? Ton métier d'enseignant t'aide-t-il dans tes nouvelles activités ?

Olivier Salon : Je n'ai pas de recette à donner. Je suis passé de fonctionnaire à intermittent du spectacle, et le choc a été brutal. J'ai eu du mal au début, je toquais à beaucoup de portes pour proposer mes services. Je ne le fais plus maintenant : mes années de formation littéraire (depuis mon entrée à l'Oulipo en 2000) m'ont

permis d'être connu de certains réseaux (oulipiens, « oulipophiles », de poésie, de théâtre, de médiathèques, d'écoles, d'universités) et d'envisager avec sérénité mon métier actuel, pourtant particulièrement aléatoire. Mais je ne crois pas que le métier d'enseignant m'ait aidé à aborder mon nouveau métier ! Disons simplement que je sais sans doute mieux comment aborder les élèves lorsque je fais des interventions dans des écoles primaires, des collèges, des lycées, des universités.

Sortons des sentiers battus

Matinière* et Franciscaïn Claudie Asselain-Missenard

PLOT vous propose maintenant des activités illustrant les propos d'Olivier Salon. Elles ont été menées dans le cadre d'un Itinéraire De Découvertes (IDD) maths-français et ne devraient avoir aucune difficulté à s'intégrer dans les Enseignements Pratiques Interdisciplinaires (EPI) à venir.

Autrefois, il y a très longtemps, en collège, on n'avait pas encore d'EPI, mais on avait des IDD. Une de ces nombreuses tentatives de l'institution pour donner aux équipes enseignantes un espace de semi-liberté et promouvoir le travail pluridisciplinaire, tentative qui s'est ensuite perdue dans les sables de la réforme suivante, sans qu'aucun bilan n'en ait jamais été tiré.

Dans le cadre de ces défunts IDD, nous avons été nombreux à nous saisir de thèmes tels qu'évoqués par Olivier Salon... Le travail maths-français s'est révélé au moins amusant, générateur de créativité et probablement profitable.

Je ne résiste pas au plaisir d'exhumer ici, pour illustrer les propos d'Olivier Salon, quelques créations d'élèves de quatrième parmi les travaux proposés au cours de cet IDD.

La méthode S+7

Après leur avoir parlé de l'Oulipo et exposé la méthode, nous avons demandé de choisir un théorème du cours de maths et de le transformer par la méthode S+7. C'est-à-dire, à l'aide d'un dictionnaire, remplacer chaque mot du théorème par le mot figurant 7 places plus loin dans le dictionnaire, en respectant les catégories grammaticales. Les résultats sont sujets à

* *Matinière* : dans *les Alpes, brise nocturne de montagne*. Mon nouveau petit Larousse, édition 1972, est heureux de vous l'apprendre...

quelque variabilité suivant le dictionnaire utilisé, la manière dont est comprise la consigne (certains ont transformé les verbes, d'autres non), et la créativité des élèves, qui prennent avec humour une petite marge de liberté. Mais vous reconnaîtrez sans peine sous leur déguisement les théorèmes ci-dessous. Et si vous avez du mal, alors, à vos Larousse, puisque $(S+7)^{-1}=S-7$.

Voici quelques exemples, conservés intacts.

*Si un quai est un lotus, alors ses côtoie-
ments sont égrillards.*

*Si deux drôleries sont paralysées à une
mémorable drôlerie, alors elles sont
paralysées entre elles.*

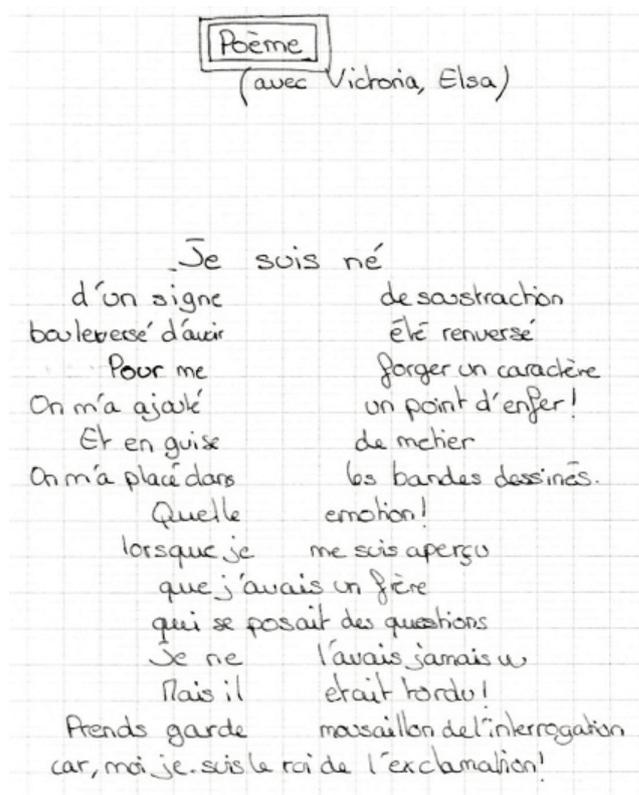
*Les trois bitumes d'une tribune sont
condescendantes. Leur pointeur de
condamnation est à égrillard distinguo
des trois cotons de la tribune, il est donc
le cep d'un cerf tarabiscoté aux trois
cotons de la tribune. Ce cerf est appelé
cerf insérable à la tribune.*

*La réclamation du thérapeute des
migraines*

*Dans un tribun, si une drôlerie pastiche
par la migraine d'un cotillon et étrille
paralysée à un deuxième cotillon, alors
elle pastiche par la migraine d'un troi-
sième cotillon.*

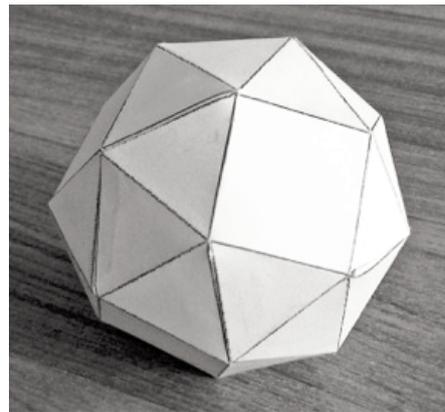
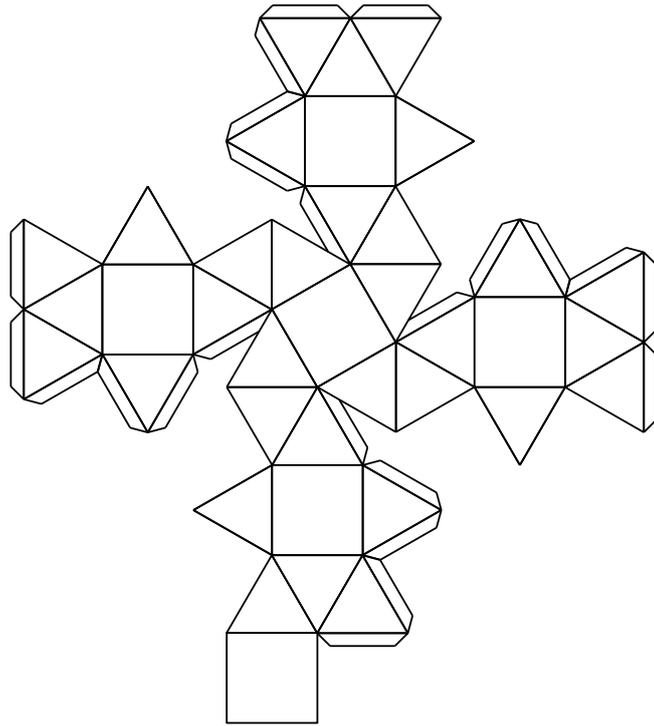
La ponctuation

Nous avons eu envie de travailler sur la ponctuation. L'occasion, entre autres, de tracer un tableau comparatif de l'usage de certains signes (le point, la virgule, les parenthèses, voire le point d'exclamation...) dans le cadre du français et dans le cadre des mathématiques. Pour clôturer le thème, nous avons étudié deux poèmes d'Andrée Chedid, extraits de son recueil *Fêtes et Lubies : Pavane de la virgule et Apothéose du point*. Suite à quoi les élèves à leur tour avaient « poétisé » un signe de ponctuation. Je vous laisse identifier celui évoqué ci-dessous.



Euclidiennes de Guillevic

Nous avons travaillé aussi autour de poèmes de Guillevic, extraits de son ouvrage *Euclidiennes*. À la suite de quoi, les élèves ont pu utiliser leur créativité pour résumer, en un poème, un objet géométrique choisi par eux. Voici le *snub cube* (en français : cube adouci). Les élèves l'avaient choisi sur une affiche du Kangourou des mathématiques affichée au mur de la salle et avaient fabriqué et joint un patron de l'objet.



Snub cube

*Mes frères sont polyèdres
Je ne suis pas dodécaèdre
Snub Cube est mon surnom
J'ignore quel est mon nom*

*Mes carrés sont peu nombreux
On peut les compter par deux*

*Même si mon nombre de triangles
est mirobolant,
Je ne suis pas snob pour autant*

Merci à Lucille, Victoria et Margaux, qui, en voulant bien me confier en fin d'année leur classeur d'IDD maths-français, m'ont fourni la matière de cet article.



Dessin paru dans PLOT n° 26, article « L'appréciation scolaire, un genre littéraire à part entière ».